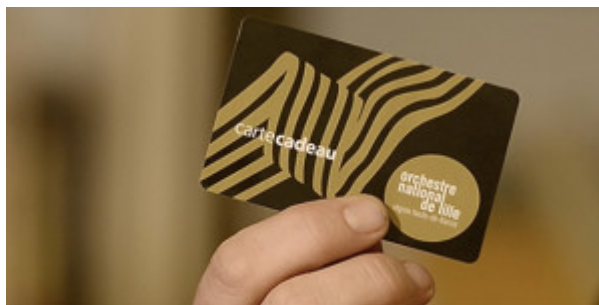


La CARTE CADEAU de l'Orchestre National de Lille

NOËL 2019. IDÉE DE CADEAUX N°1.

L'Orchestre National de Lille propose des idées exemplaires qui facilitent l'accès à la musique classique. Avec les cartes cadeaux, éditées par l'Orchestre lillois, il est



désormais possible de faire vivre à vos proches, à vos amis, aux membres de votre famille, la magie de l'Orchestre et de **son auditorium du Nouveau Siècle**, écrin acoustique aux possibilités spectaculaires, visuelles, acoustiques, technologiques... L'Orchestre National de Lille regorge d'idées et de dispositifs inventifs qui renouvellent l'expérience musicale : conférences, débats, rencontres avec les artistes, concerts connectés et participatifs, ciné-concerts, enregistrements réalisés en interne, opéras mis en espace,... la dynamique symphonique a désormais établi sa résidence au Nouveau Siècle à Lille : vivez en l'expérience grâce à la carte cadeau

OFFREZ, PARTAGEZ L'EXPÉRIENCE ORCHESTRALE LILLOISE

CRÉDITEZ le montant de votre choix (pas de minimum ni de maximum) ; la carte est valable tout au long de la saison.

À noter : la carte cadeau est utilisable en une ou plusieurs fois à l'accueil-billetterie Orchestre National de Lille – 3 place Mendès France à Lille ou par téléphone au 03 20 12 82 40.

INFOS & RESERVATIONS ici :

https://www.onlille.com/saison_19-20/carte-cadeau_18-19/



LIRE aussi notre grand **DOSSIER CADEAUX DE NOËL 2019** :
sélection classiquenews cd, dvd, livres...





BD, critique. THAÏS : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions Kifadassé



BD, critique. THAÏS : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions Kifadassé. Souvent, quoiqu'on en dise, les livrets d'opéras sont dignes d'un bon scénario cinématographique. Prenez le cas de **Thaïs**, ouvrage de **Jules Massenet**, compositeur postromantique qui marque l'Opéra de Paris à la fin du XIX^e. Le drame créé en 1894 s'inspire lui-même d'Anatole France, d'où sa très solide structure narrative. L'éditeur belge [Kifadassé](#) réinvente la BD et l'accès au lyrique en inaugurant ainsi une nouvelle collection qui met l'accent sur l'intrigue captivante des opéras célèbres (Collection « Si l'opéra m'était dessiné »). A venir après Thaïs, deux nouveaux ouvrages annoncés sur Alcina (de Haendel) et Norma (de Bellini).

Ikône d'Alexandrie, **Thaïs** est incarnation de la volupté la plus lascive, provocante, adorée, entretenue par le dilettante obsessionnel, Nikias ; face à elle, le moine **Athanaël** que son amour pour la belle courtisane, prêtresse de Vénus, submerge. Et voilà plantée la situation de départ... L'une des plus captivantes à l'opéra car Massenet traite musicalement d'un mouvement de bascule croisé, à l'évolution progressive inversée : à mesure que la courtisane pécheresse se voue à



Dieu, le moine ne peut écarter sa propre volupté et son désir charnel pour la superbe créature. D'un côté la grande pécheresse d'Alexandrie devient une sainte ; de l'autre, le moine cénobite tombe dans le gouffre du désir charnel... Amour divin, amour lascif s'entrechoquent en une rencontre au destin opposé.

Au centre de ce parcours qui ébranle deux cœurs exacerbés, la fameuse « Méditation », joué à l'opéra au violon et qui sur le plan dramatique, indique la transformation de Thaïs, de sirène à pieuse... dans la BD, la beauté égyptienne se coupe les cheveux.

Le dessin aigu, acéré (**Antonio Ferrara**) souligne les arêtes de ce conflit intérieur qui déchire les âmes. L'Egypte scandaleuse (avec citation de l'art égyptien du Nouvel Empire), l'aridité brûlante du désert où se devine aux confins éblouissants le couvent des filles blanches, jusqu'au tumulte des adorateurs d'une vie de débauche au cœur d'Alexandrie, véritable Babylone obscène (foule et danseurs à la fin de l'acte II), ... tout est scrupuleusement évoqué, exposé avec une lumineuse clarté. Jusqu'à la couverture dont le dessin linéaire et aigu là encore fait crisser le brûlant désir du moine pour la déesse incarnée : il est nu, démun, terrassé

par ce désir qui l'embrase. Superbe album.

BD, critique. **THAÏS** : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions [Kifadassé](#) – Collection « *Si l'opéra m'était dessiné* »... (parution : début décembre 2019). CLIC de CLASSIQUENEWS. A suivre : Alcina (de Haendel) et Norma (de Bellini).



Editeur : Kifadassé
Titre : **Thaïs**
Collection : ***Si l'opéra m'était dessiné...***

Auteurs : **Guy Delvaux / Antonio Ferrara**
Format : 22 x 29 cm
Nombre de pages : 60
Reliure : Cartonné
Poids : 550 g
Prix public : 24,90 €
EAN : 9782931035009
CLIL : 3772 – Parution : 28 novembre 2019

THAÏS

Mélo-drame graphique adapté de l'œuvre de
Jules MAIRET, créée à Paris le 16 mars 1894,
d'après un livre de Louis GALLIE tiré du roman
homonyme d'André FRANCE.

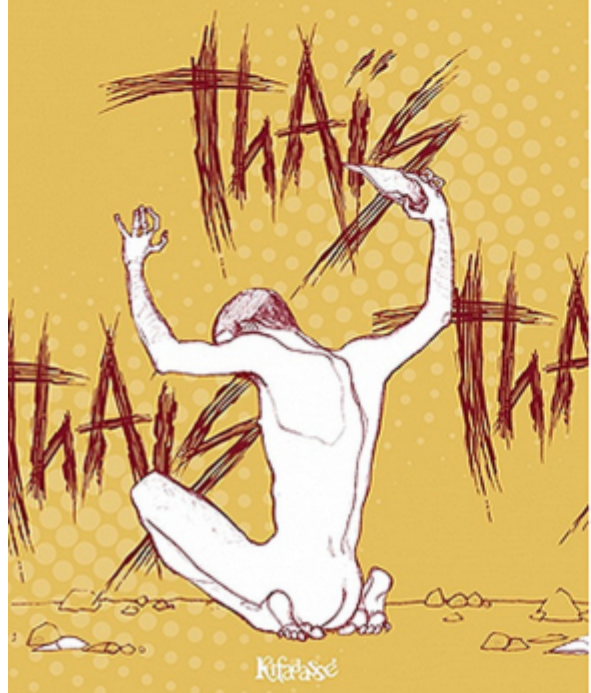
Textes : Guy DELVAUX
Dessins : Antonio FERRARA

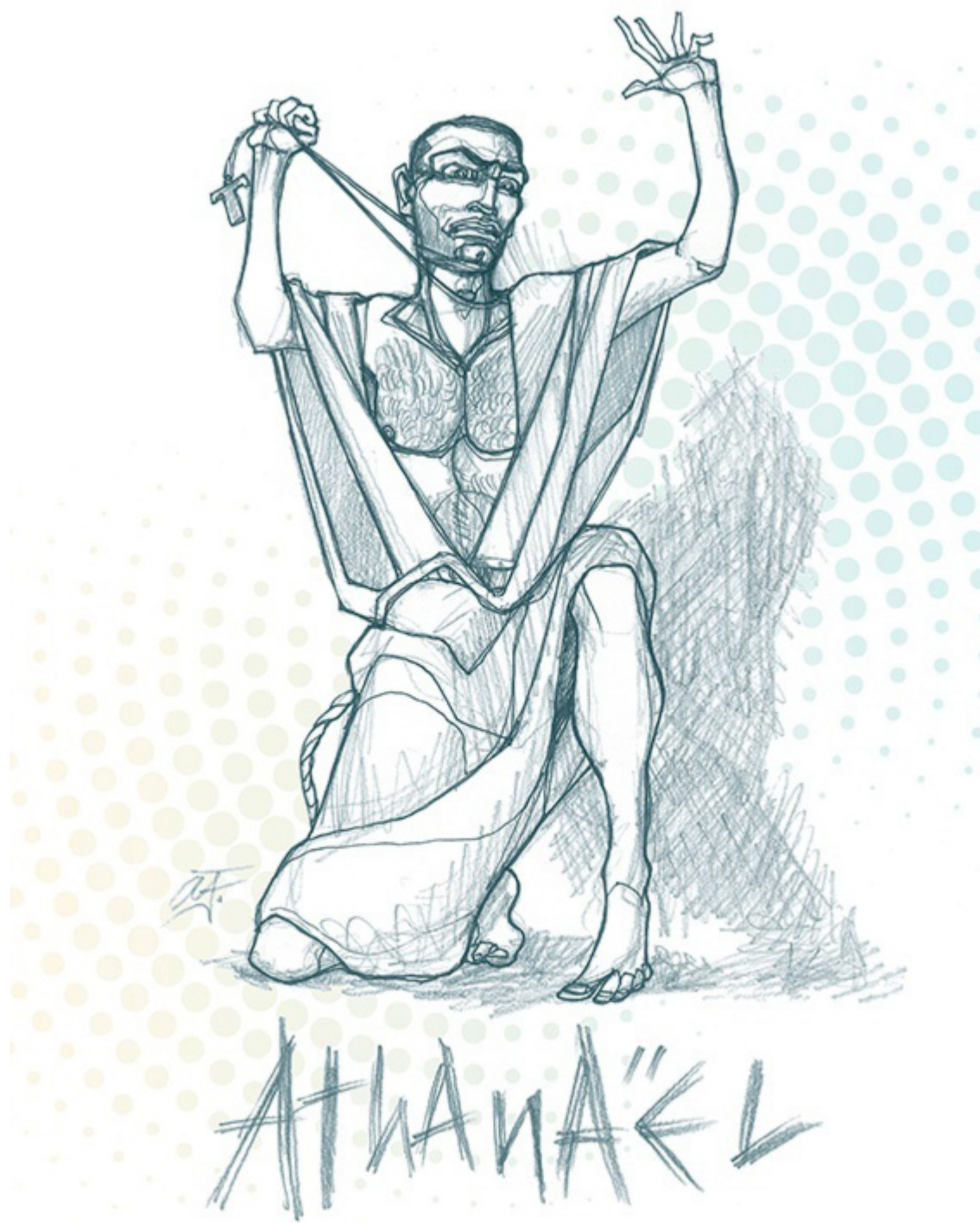


Thaïs - comédienne et courtisane d'Alexandrie, vouée au culte de Vénus.

Guy DELVAUX - Antonio FERRARA

Si l'opéra n'était dessiné...





Athanaël - moine adepte d'une communauté de Cénobites,
établie dans la plaine de Thèbes sur les bords du Nil.

MUSIQUE & CHAMPAGNE par
ARTIE'S

 **ARTIE'S**
MUSIQUE & CHAMPAGNE

~ 20H ~

SAVE THE DATE

MATHILDE BORSARELLO
HERDMANN
VIOLON

BENJAMIN DUCASSE
VIOLON

4 CHAMPAGNES
MUSICIENS
COMPOSITEURS

CÉCILE GRASSI
ALTO

GAUTHIER HERDMANN
VIOLONCELLE

BACH - BEETHOVEN - DEBUSSY - ELGAR

TARIF UNIQUE - 50€

MARDI 28 JANVIER 2020
ESPACE LEON
3, RUE PORTEFOIN - 75003 PARIS
OUVERTURE DES PORTES À 19H30
Réservations sur billetweb :
<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>

PARIS, ARTIE'S, mardi 28 janv 20 : Musique & CHAMPAGNE. Dans l'écrin contemporain de l'ESPACE LEON, au cœur du Paris historique (3è ardt, rue Portefoin), ARTIE'S, l'agitateur musical poursuit ses nouvelles expériences pour vivre autrement la musique classique. **Le 28 janv 2020 prochain**, vivez JS BACH et LV BEETHOVEN en pétillance et légèreté, élégance et raffinement, autour du champagne avec le concours de l'œnologue **Anne-Marie Chabbert**. La soirée proposée et conçue par ARTIE'S propose la dégustation de 4 champagnes, en association avec les musiques de **JS BACH** et de **Ludwig Van BEETHOVEN** dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann**, les musiciens renouvellent la grande tradition musicale dans le genre de la musique de chambre, où l'intimité avec le public, la complicité entre les artistes, permettent l'éloquence musicale dans l'esprit d'une véritable conversation. Mais aux purs plaisirs sonores, ARTIE'S ajoute une autre dimension... et plusieurs surprises car

d'autres compositeurs s'invitent à la soirée.

Le programme est l'occasion d'éveiller vos sens comme d'élargir votre expérience de la musique classique, à l'occasion d'une soirée exceptionnelle autour de la musique et du champagne. A l'Espace LEON, **4 instrumentistes formant quatuor à cordes** soulignent l'intelligence architecturale et le raffinement contrapuntique des écritures de JS BACH et de Ludwig Van BEETHOVEN dont ils joueront **plusieurs extraits du Quatuor opus 18 n°1**, qui appartient au premier corpus des Quatuors beethovéniens, premier ensemble où le compositeur compile toute la science musicale héritée de Haydn et de Mozart dans le genre. Le premier des 6 Quatuors dédiés au prince Lobkowitz est esquissé dès 1799, affiné

encore en 1800, publié en 1801 ; la création eut lieu à Vienne en 1800 chez le prince Lichnowsky ou le prince Lobkowitz. Le soin de l'écriture, sa durée ambitieuse, sa lumière « heureuse », son équilibre qui prélude aux expérimentations radicales à venir... en font l'un des quatuors les plus captivants de la littérature beethovénienne. Révélant la puissance d'un génie musical en cours d'acquisition de son langage propre.



MARDI 28 JANVIER 2020

Programme :

**Soirée Musique et champagne
à l'Espace Léon – Paris 3è ardt**

4 Champagnes

Hugues Godmé, Paul Berthelot, Piot-Sévillano, Xavier Leconte

4 Musiciens

Mathilde Borsarello Herrmann, violon
Benjamin Ducasse, violon
Cécile Grassi, alto
Gauthier Herrmann, violoncelle

4 Partitions

Bach : Aria de la 3ème suite
Bach : Contrapunctus 1 de l'Art de la Fugue
Debussy : Extrait du Quatuor en sol mineur
Beethoven : Extraits du Quatuor opus 18 n°1
Elgar : Salut d'Amour

En présence d'**Anne-Marie Chabbert** – Oenologue



[Ludwig van Beethoven](#) : 250 ème anniversaire en 2020

INFOS & RÉSERVATIONS :

MARDI 28 JANVIER 2020, 20h

ESPACE LEON – 3, rue Portefoin – 75003 Paris

Ouverture des portes à 19h30

Métro : Temple (ligne 3), République (lignes 5, 8, 9, 11),

Arts & Métiers (lignes 3), Rambuteau

A PROXIMITÉ : Rue de Bretagne, Carreau du Temple, Place de la
République

TARIF UNIQUE – 50€

Informations
Réservations

Billetterie

:

<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>



Gauthier Hermann, violoncelliste et globe-trotter, fondateur
d'[ARTIE'S](#) (DR)



ESPACE LEON COEUR MARAIS 500

500 M2 - 3 et 7 RUE PORTEFOIN 75003 PARIS

...

DÉCOUVRIR

CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un coffret

remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a été possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres labels (dont Decca, autre marque légendaire de la maison mère Universal music).

La nouvelle intégrale BEETHOVEN 2020 The new complete édition BEETHOVEN 2020 by DG



Le mélomane découvrira l'œuvre de Beethoven dans la diversité des approches et des sensibilités artistiques grâce à plusieurs lectures d'un même ensemble musical, ainsi 3 cycles différents pour les 9 symphonies ; 2 versions de Fidelio (Gardiner et Abbado) ; les Quatuors par les Emerson, Takacs, ... L'édition mentionne **The NEW Complete edition BEETHOVEN** : de fait, il s'agit bien d'un corpus complet qui englobe les lectures récentes (Ozawa et Argerich), mais aussi les référentielles et historiques grâce aux interprètes parmi le plus prestigieux de l'écurie DG Deutsche Grammophon : Gilels, Gardiner, Amadeus Quartet, Arrau, Furtwangler, Fischer-Dieskau, Kempff, Karajan, Böhm, Kleiber, et même Giulini, sans omettre Abbado... et John Eliot Gardiner pour les version sur instruments historiques ; Alfred Brendel, Martha Argerich, Yehudi Menuhin, AS Mutter, Perahia, Pollini. En outre l'édition justifie sa mention de « nouvelle » car elle

comprend des premières spécialement enregistrées ici par Lang Lang (piano) et Daniel Hope (violon).

Le coffret comprend un livret général complet en anglais et allemand, mais aussi les 9 livrets-notices accompagnant les **9 catégories** qui structurent l'oeuvre intégral ainsi classé (musique de scène, musique de chambre, piano, lieder, musique vocale avec orchestre, musique orchestrale, raretés, versions historiques ...) dont les contributions, majeures et synthétiques, sont signées par les meilleurs spécialistes de Ludwig van : Gardiner, Cairns, B Cooper, ... Le livre général est un véritable livre d'art, richement documenté, comprenant tous les portraits peints de Beethoven, la biographie résumée, récapitulée en tableaux chronologiques par périodes importantes... (260 pages). Le must absolu et avec la dernière grande édition intégrale de MOZART, une réussite exemplaire. **CLIC de CLASSIQUENEWS 2019 / 2020**. Grand critique complète du coffret analysant la pertinence des versions choisies à venir dans la mg cd dvd livres de classiquenews... **LIRE** aussi la présentation du coffret BEETHOVEN 2020 sur le site de Deutsche Grammophon dédié

<https://www.beethoven-playon.com>

CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon) – CLIC de CLASSIQUENEWS NOEL 2019



**NOTRE AVIS : ce qui rend le coffret
BEETHOVEN 2020, indispensable...**



**The New Complete edition
BEETHOVEN 2020 : le coffret
événement.** L'intégrale éditée en
décembre 2019 par DG Deutsche
Grammophon doit sa valeur à la
richesse des archives du label
jaune, mais aussi à sa
coopération avec le Beethoven-
Haus Museum de Bonn qui aura
permis la réalisation d'apports
inédits. La maison natale de
Beethoven a pris soin de

produire de l'inconnu ou du méconnu ; le contenu de cette
boîte magique en témoigne. Le volonté d'ouverture, le souci
d'exprimer la diversité du génie beethovénien, tel que l'on
peut l'écouter grâce au contenu de cette intégrale, ravira
tous les mélomanes ; quelque soit leur connaissance préalable
de l'individu comme de son œuvre.

Comme le peintre David et avant lui Poussin en France,
Beethoven est capable de se réinventer à chaque nouvelle œuvre
et dans chaque nouveau genre. Mais avec une force inouïe,
inédite jusque là. N'a t il pas déconcerté par sa rageuse
modernité son maître Haydn, avec son premier Trio ? Haydn,
auteur de 45 trios pour piano, ne devait plus en composer
d'autres... Voilà qui est dit et qui affirme le génie du plus
grand Romantique, heureux et génial touche à tout, dans tous
les genres, symphonique, chambriste.

Les versions choisies sont toutes intéressantes, exprimant
cette nécessité vitale qui inspire à la musique
beethovénienne, sa force, sa vérité, son imagination, son sens
permanent de l'expérimentation, et comme Picasso, du
dépassement, de la recherche.

Entravé physiquement, obligé à une surdité croissante, l'homme
Beethoven a conjuré le sort et permis à l'artiste de
s'exprimer et d'accomplir son destin. En témoigne aujourd'hui,
une œuvre spectaculaire qui a définitivement marqué la musique
européenne.



DG Deutsche Grammophon a légitimité pour édité un tel corpus : dès 1913, les ingénieurs maison enregistrait avec les moyens (bons et astucieux) Artur Nikisch dirigeant la 5^è de Beethoven avec le Philharmonique de Berlin : une gravure qui reste totalement audible comme en témoigne la gravure ici proposée

de l'Allegro con brio (cd 102, aux côtés du même mvt de la 7^è par Richard Strauss ; passionnant le même cd présente aussi l'ouverture Leonore par Klemperer et Fritz Busch, comme l'intégrale de la 8^è par Scherchen). Du reste la marque jaune, forte de cette histoire précocce, reste le label qui aura enregistré la totalité des œuvres beethovéniennes depuis lors, offrant une diversité de lectures et d'approches qui forcent toujours l'admiration. 50 ans après Nikish, c'est l'empereur de la prise parfaite, Karajan qui en 1963 / 1964 gravait l'une de ses fameuses lectures de l'intégrale symphonique : une somme toujours saluée pour son énergie, son esthétisme, son souffle promothéen et olympien.

Le coffret Beethoven 2020 propose ainsi, en un catalogue qui réunit exhaustivité du répertoire et engagement des interprètes : les Sonates pour piano par Wilhelm Kempff, Emil Gilels, Maurizio Pollini ; les Sonates pour violon par Gidon Kremer / Marta Argerich, Anne Sophie Mutter / Lambert Orkis, Augustin Dumay / Maria Joao Pires. Les Sonates pour violoncelle par Mischa Maisky et M Argerich. Les Quatuors sont joués par les Quatuors Amadeus, Emerson, Hagen. Les Symphonies rivalisent d'énergie conquérante et de relief expérimental grâce aux versions choisies : Wiener Philh et Leonard Bernstein (côté instruments modernes) ; Orch romantique et révolutionnaire et John E Gardiner (instruments d'époque). Sans omettre l'apport légendaire de Carlos Kleiber dans les 5^è et 7^è.

Même approche double et complémentaire pour le seul opéra de Beethoven : d'abord Leonore (ou le triomphe de l'amour) par Gardiner (et Christoph Bantzer en narrateur) ; puis « Fidelio » (version finale de 1814 de l'ouvrage) par Claudio Abbado (et les équipes de Lucerne)...

Les Concertos pour piano y sont défendus par M Pollini/ Claudio Abbado, K Zimerman / L Bernstein. Le label Decca qui appartient au même groupe que DG (Universal music) complète ce brillant aérorage artistique : œuvres pour piano par Alfred Brendel, Friedrich Gulda, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy ; les Trios pour piano par Beaux Arts Trio, les Symphonies par Riccardo Chailly et le Gewandhaus de Leipzig.

Les approches légendaires et historiques par les chefs Wilhelm Furtwängler, Carlo Maria Giulini, Karl Böhm sont présentes ; comme celles récents, historiquement informées de Robert Levin ou Thomas Zehetmair. Et la nouvelle génération assure la transmission d'une certaine tradition DG, incarnée aujourd'hui par Lang Lang, Andris Nelsons (qui a enregistré pour la marque jaune, l'intégrale des symphonies et retrouve les Wiener en 2020 pour le fameux Concert du Nouvel An à Vienne), Christian Thielemann, Matthias Goerne, Daniel Hope, Tobias Koch...



DG complète sa précédente intégrale Beethoven (2000) par une sélection d'inédits historiques, concernant des pièces de musique de chambre et pour piano.

Parmi les sections de ce cette intégrale événement, nous distinguons en particulier pour leur apport spécifique, documentaire et artistique : les chansons Italiennes, la Cantate Lobkowitz, le cycle des lieder qui forme une intégrale remarquable dévoilant l'instinct visionnaire et fondateur pour le genre, de la part de Ludwig (2 versions de « Que le temps me dure » ; 8 lieder opus 52 ; Ariettes opus 82 et autres merveilles poétiques par Dietrich Fisher Dieskau et Jorg Demus ; sans omettre les Scottish, British, Welsh et Irish songs par

Felicity Lott, John Mark Ainsley... l'ensemble de la musique de scène qui comprend aux côtés de l'opéra Leonore devenue Fidelio déjà mentionné, les ouvertures de ce work in progress ; Egmont ; Les Ruines d'Athènes, Les créatures de Prométhée, Ritterballett. Parmi les lectures particulièrement lumineuses, éloquentes, remarquablement habitée citons la révélation non moindre dans la section rose « classic performances / period instrument performances & supplement », de Erich Kleiber, père de Carlos, immense interprète chez Beethoven (comme chez Mozart : ses Nozze chez Decca), en particulier ici des symphonies 5 et 6 « Pastorale » / Concertgebouw Amsterdam), comme demeure bouleversant la compréhension de Ferenc Fricsay de la 9è avec le Berliner Philh (et Fisher-Dieskau, Seefried, Haefliger, Forrester), cd 105). Même enthousiasme pour le Quatuor n°13 par les Busch (Decca 1930, cd 111) ; dépoussiéré, régénéré, le corpus des oeuvres pour piano par Robert Levin (fortepiano) et Gardiner (Ctos 1 et 2, Rondo, cd 114) ; enfin éternel et sans équivalent par son fini olympien l'intégrale des symphonies par Karajan et le Berliner Philh en 1961 (ici en bonus Pur audio Bluray BD 1). Et en bonus DVD, vous ne vous lasserez jamais de voir Carlos Kleiber en 1983 avec le Royal Concertgebouw Orchestra dans les symphonies 4 et 7 : magistrale implication intérieure d'un chef légendaire, monstre de travail et de répétition, dans le sillon de son modèle... Karajan.

Rien chez Beethoven n'est gratuit ou décoratif. Tout est l'oeuvre de la nécessité, l'expression d'une force supérieure et d'une conscience permanente qui cible la liberté, la paix et la fraternité. Dans sa diversité, son classement clair et ergonomique, le coffret de la New complete edition BEETHOVEN 2020 crée l'événement discographique et musicale de ces 10 dernières années.

Les performances du modèle **PRESTIGE** du concepteur **SONORO**



TEST. LE « PRESTIGE » DE SONORO. UNE BOX magique, élégante et technologique. C'est un « tout en un » aux performances très convaincantes, offrant pour un prix raisonnable, toutes les qualités sonores

que recherche le mélomane. Son design est assuré par la conception spécifique d'un boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano.

Nous l'avons testé : le résultat est plus que positif. La fabricant allemand **SONORO** s'impose sur le marché grâce en particulier à son modèle « Prestige », destiné au salon. Mais il ne s'agit que d'un modèle parmi plusieurs, chacun étant conçu pour chaque pièce de l'appartement. De quoi transformer les pièces de votre intérieur selon l'atmosphère souhaitée. Il doit ses qualités sonores exceptionnelles à ses hauts-parleurs très intelligemment placés et conçus... **Le PRESTIGE coûte moins de 800 euros**. Concentré de technologie, il permet d'écouter les cd (lecteur intégré style « mange disques ») ; se connecte à votre compte deezer ou spotify (entre autres) ; se branche automatiquement sur votre chaine de radio favorite (en un clic de la télécommande, grâce à la liste des programmes préférés...).



Les 4 qualités révélées par

notre test

**Pourquoi achetez le poste PRESTIGE de la marque allemande
SONORO ?**

4 raisons principales pour nous :

1

Finesse et profondeur du spectre sonore : C'est d'abord la grande qualité de la sonorité diffusée par les hauts parleurs, qu'il s'agisse du son cd ou radio (internet ou FM) qui surprend l'auditeur ; à l'écoute, qu'il s'agisse d'opéra (Flûte enchantée de Mozart), de musique symphonique (Pastorale de Beethoven, Titan de Mahler, surtout Ma mère l'Oye de Ravel), de musique de chambre (Sonate n°1 de Saint-Saëns, la fameuse « Vinteuil » ; piano : Miroirs de Ravel), musique chorale (chœur Alleluja concluant la partie II du Messie de Handel...), la richesse du sonore restitué est bluffante : détail des aigus, surtout définition des timbres ; rondeur et profondeur des basses... la spatialité des plans ainsi restitués, l'équilibre des voix / orchestre / chœur surprennent et se diffusent parfaitement dans une pièce moyenne voire grande : placé au centre du salon, le spectre s'adapte à un grand espace. L'image sonore est à la fois détaillée, large et profonde (bénéfices du haut parleur subwoofer). Une telle performance pour moins de 800 euros reste exceptionnel. La qualité sonore ravira autant le mélomane exigeant que le néophyte curieux de réviser tous ses classiques. Avec un tel outil quotidien, lecteur cd et radio, l'utilisateur pourra élargir encore et encore sa connaissance des œuvres et des compositeurs.

2

Design du « caisson » acoustique : en différentes finitions (blanc laqué, alu, bois, noir laqué), le PRESTIGE est un caisson compact dont les lignes soulignent le dessin contemporain, épuré, discret de votre décoration intérieure. Taille compacte : 450 x 153 x 258 mm (L x H x P), 7.2 kg.

3

L'ergonomie et la simplicité de son utilisation : les quelques touches en façade, aux fonctions très identifiables, sont faciles d'usage ; d'autant facilitées par la télécommande ; il ne nous a fallu que 5 mn pour tout configurer au démarrage : langue par défaut, choix de l'heure, fuseau horaire ; puis paramétrage wifi (entrée des codes privés de connexion) pour découvrir toutes les stations de radio (par internet) ; idem pour nos comptes d'écoute en streaming...

4

L'accès à un catalogue audio impressionnant : le PRESTIGE permet d'accéder à 25 000 stations de radio Internet et podcasts (dont des radios de musique classique, spécialisée ... que nous ne connaissions pas encore !). Accès direct à Spotify, à Deezer, Amazon music, Qobuz, Tidal, Napster via Bluetooth. La technologie audio Bluetooth AptX garantit aussi un streaming d'excellente qualité (grâce à la technologie bidirectionnelle Bluetooth)... En outre sur le plan de la

connectique, l'entrée numérique optique réalise une très bonne qualité de son stéréo avec la télévision ; autres dispositifs possibles : AUX-In, entrée analogique RCA, sortie analogique RCA. Port USB avec fonction de charge, prise pour casque.

ACHAT

SONORO met en avant la performance et l'élégance de son modèle Prestige. Non sans raisons. La précision et le soin apportés à l'esthétique du caisson égale la qualité du son restitué. Il est possible de commander directement son modèle sur [le site de SONORO.DE.](https://sonoro.de/fr/product/prestige/)

Disponibilité: en stock | Délai de livraison : 3 – 4 jours
Sur le site direct de SONORO, 799 euros TTC
<https://sonoro.de/fr/product/prestige/>

Sur AMAZON

[https://www.amazon.fr/dp/B07GN947BC?axitk=j4wIVmGMEqpczmyoDrgjkw&pd_rd_i=B07GN947BC&pf_rd_p=b9d09903-589f-4d25-a664-7518f8307b01&hsa_cr_id=3035930280502&sb-ci-n=productDescription&sb-ci-v=sonoro%20Prestige%202.1%20Radio%20Internet%20Numérique%20\(FM%20Dab%20Dab%20B%20WiFi%20C%20Lecteur%20CD%20C%20AUX-in%20C%20aptX%20Bluetooth%20C%20Multiroom%20C%20Spotify%20Connect\)%20Blanc%20-%20Chaîne%20HiFi](https://www.amazon.fr/dp/B07GN947BC?axitk=j4wIVmGMEqpczmyoDrgjkw&pd_rd_i=B07GN947BC&pf_rd_p=b9d09903-589f-4d25-a664-7518f8307b01&hsa_cr_id=3035930280502&sb-ci-n=productDescription&sb-ci-v=sonoro%20Prestige%202.1%20Radio%20Internet%20Numérique%20(FM%20Dab%20Dab%20B%20WiFi%20C%20Lecteur%20CD%20C%20AUX-in%20C%20aptX%20Bluetooth%20C%20Multiroom%20C%20Spotify%20Connect)%20Blanc%20-%20Chaîne%20HiFi)



APPROFONDIR

Développé en Allemagne avec beaucoup de passion et un grand souci du détail, le **PRESTIGE** a été spécialement conçu pour l'acoustique sophistiquée du salon.

Les deux haut-parleurs coaxiaux et le puissant subwoofer garantissent un son d'une qualité supérieure. Grâce à des fonctions modernes telles que le lecteur CD, la radio FM et numérique DAB+, la radio Internet, la connexion Bluetooth®, l'entrée Aux-In, le PRESTIGE est équipé de tout ce dont vous avez besoin, pour un plaisir musical en simplicité et

ergonomie. Le système accède aussi au service de streaming musical Spotify Connect.

La technologie audio aptX™ Bluetooth® garantit un streaming de haut niveau.

Le PRESTIGE propose aussi : une entrée numérique optique, idéale pour connecter votre téléviseur et savourer un son stéréo optimal ainsi que la technologie bidirectionnelle Bluetooth®, pour connecter des casques Bluetooth® sans fil.

Un effort tout particulier a été mis sur la simplicité d'utilisation pour vous offrir une expérience

SYNTHESE

TECHNOLOGIE

- Système audio bidirectionnel de haute qualité avec subwoofer puissant
- Haut-parleur coaxial : Tweeter de dôme 2 x 0,75", Pouces de médium 2 x 3", Subwoofer 1 x 4"
- Tube bass reflex hautement optimisé pour un effet sonore sensationnel
- Processeur de son numérique (DSP) de dernière génération
- Radio FM & Radio numérique DAB+
- Radio Internet avec accès à plus de 25 000 stations de radio dans le monde entier
- Recherche automatique et manuelle des stations
- Boutons de stations favorites : 4x librement programmables sur l'appareil (40 mémoires par format de réception, 10 listes de lecture Spotify)
- Qualcomm aptX™ Bluetooth® et Technologie bidirectionnelle Bluetooth® pour une connexion avec casque sans fil Bluetooth®
- Spotify Connect

- Écran couleur TFT 2.8 à luminosité variable avec un filtre polarisant pour minimiser les réflexions lumineuses
- Fonction d'alarme et fonction snooze
- Sons de l'alarme : FM, DAB+, radio Internet, alarme
- Minuterie de sommeil avec ajustement exact des minutes (5-120 Min.)
- Fonction d'égaliseur pour ajuster les graves et les aigus
- Cryptage : WEP, WPA, WPA2 (PSK), WPS
- Télécommande (infrarouge)
- Utilisation facile et intuitive
- Interrupteur pour économiser de l'énergie

DESIGN

- Boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano de haute qualité
- Dimensions compactes
- Conçu et développé en Allemagne
- Disponible dans les couleurs: Noir, Blanc, Argent, Noyer
- Dimensions: environ 450 x 153 x 258 mm (lxhxp)
- Poids: environ 7.200 grammes

ENTREES / SORTIES

- Streaming avec Qualcomm aptX™ Bluetooth®, Spotify, DLNA und UPnP
- Radio FM/ Radio digitale DAB+ avec 4 boutons de station favorites sur l'appareil
- Technologie Qualcomm aptXTM Bluetooth® (A2DP, AVRCP) pour la transmission de musique sans fil
- Port USB 5V/2,1 A pour la lecture de la musique et avec fonction de charge
- Aux-In (Prise jack 3,5 mm)

- Entrée RCA
- Lecteur de CD (CD, CD-R, CD-RW, MP3-CD, WMA) avec fonction de répétition et lecture aléatoire
- Entrée numérique optique
- Prise casque
- Sortie RCA
- Alimentation intégrée (AC 100-240V ~50/60 Hz) avec interrupteur d'alimentation pour économiser de l'énergie
- Antenne FM/DAB/DAB+ de 75 Ohm

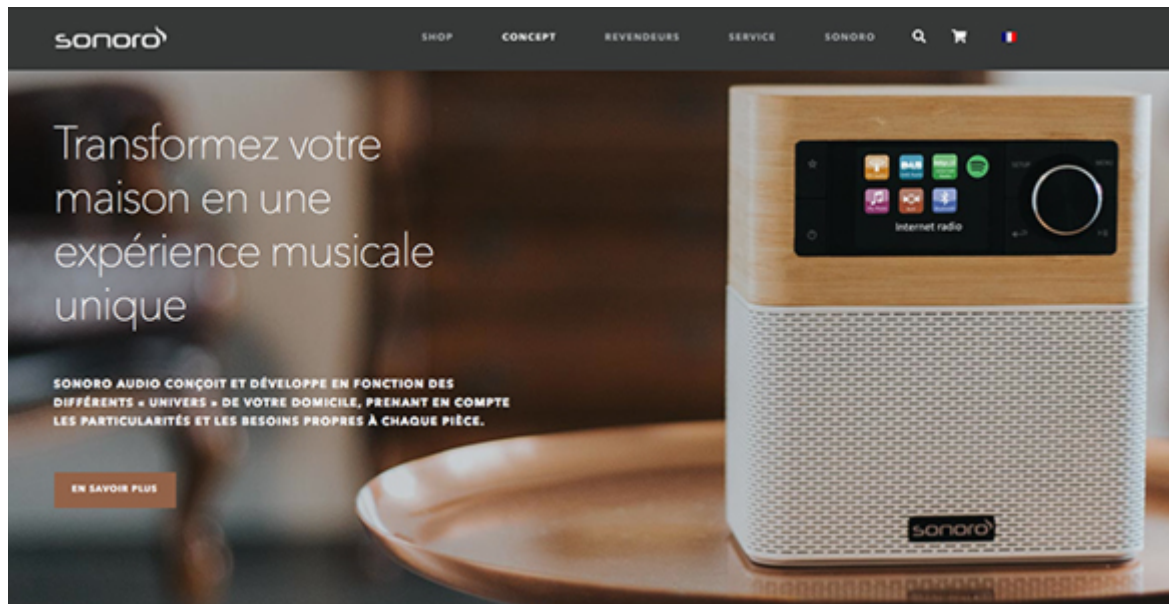
PLUS D'INFOS sur le site **SONORO.DE.FR**
<https://sonoro.de/fr/product/prestige/>

TOUTES LES GAMMES SONORO

SONORO propose dans le même segment, alliant technologie acoustique et design élégant, plusieurs types d'appareils par type de pièce

« Chaque pièce est un univers en soi – un univers spécifique ! »

EN LIRE PLUS sur le site [SONORO](https://www.sonoro.fr)



CD, critique. Chic à la française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty)

CD, critique. Chic à la française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018).

Le Chic à la française se répand dans les 3 pièces ici choisies, chacune très forte en sensations comme en caractères. Réunir les 3 relève déjà d'un défi. De **Debussy**, le Trio en sol est une pièce de jeunesse vite oubliée par l'auteur et qui plus est, est restée inachevée (dans le 4^e mouvement).

Pourtant elle témoigne de sa première manière, encore « romantique », rappelant Saint-Saëns, Franck et Massenet ; la partition dut animer les soirées de musique de chambre organisées par la protectrice de Tchaïkovski, la baronne Nadejda von Mack qui employa le jeune pianiste Debussy en 1880, dans ses déplacements en Italie (Fiesole).

Les 3 musiciens du Trio Atanassov aborde chaque séquence avec éloquence et tension : nonchalance heureuse et tension mesurée (Andantino) ; vivacité nerveuse et engagée comme celle d'une



conversation où chacun chante et affirme sa partie (Scherzo) ; puissance suave et nostalgique de l'Andante ; enfin, insouciance et légèreté vive du Finale.

Le cas de la pièce de **Philippe Hersant**, longue réflexion de 20 mn, se révèle fascinant : c'est la partition qui révèle l'étendue de la palette expressive des interprètes. Fasciné par le Baroque français du XVIII^e et surtout ici, Marin Marais, Philippe Hersant choisit comme un emblème fécond, la sonnerie de l'église Sainte-Geneviève du Mont que Marais a traité dans « la gamme et autres morceaux... » de 1723. Hersant en déduit une suite de variations en trio qui séduit par la grande économie formelle, laquelle n'empêche pas une diversité d'épisodes. En une succession de « souvenirs » et de stratifications qui offre un étagement sonore de la mémoire sollicitée, la pièce emprunte maints chemins et parcours que chaque instrument traverse différemment.

C'est une partition souterraine et liquide, parsemée d'éclairs post romantiques et fantastiques (au piano) ; où passent aussi citations et formules baroques (aux cordes)... frémissements, instabilité, intranquillité voire inquiétude ; au milieu de la pièce, se précise l'effet de cloche et de carillon (la sonnerie qui apparaît dans le titre même de l'œuvre), qui affirmée progressivement, crée la tension, en un balancement tragique, de plus en plus panique ; séquence crépitante, suractivité qui laisse s'accroître des micro épisodes tendus, interrogatifs, des éclairs et crépitements proches de cauchemar. Dans ce chaos sobre, le piano panique cherche un équilibre toujours reporté ; il tente d'apaiser le feu des cordes qui tranchent, et citent des ornements baroques (violon), en une superposition captivante de chants simultanés (parfois en téléscopages discordants et volontaires) dont la voix, en conclusion, se perd et s'effiloche comme un carillon devenu songe qui n'a pas peut-être jamais existé. L'acuité expressive, comme le glissement poétique sont dynamisés par le souci du détail et des équilibres sonores. Dans un labyrinthe musical aux changements permanents, le Trio Atanassov ne perd

jamais le fil.

Le Trio de Ravel confirme la complicité toute en onctuosité expressive des trois instrumentistes. D'abord, ils expriment la délicatesse affleurante et ses climats d'une pudeur infinie du premier mouvement (Modéré), vraie invitation au songe intime, secret. Pantoum se cabre, se rebiffe, plein de panache et de fier hispanisme. Les trois complices redoublent d'accents tranchés et vivaces. Plus recueilli et sombre sans gravité asphyxiante, la Passacaille élargit la texture sonore encore en une opulence expressive que les trois instrumentistes soulignent avec intensité. Le Finale exacerbe encore davantage les contrastes jusqu'à la saturation, rappelant combien le Trio de Ravel est une œuvre qui a été conçue dans des heures sombres d'août 1914 : la conclusion comme éperdue, assénée, enivrée appelant à la mobilisation totale. Riche en défis, le programme confirme la haute musicalité du Trio Atanassov.

CD, critique. CHIC A LA FRANCAISE : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018). Perceval Gilles, violon / Sarah Sultan, violoncelle / Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.

CD événement, critique.

HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie –  Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituee des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi le formidable baryton **Matthias Winckler**, nuancé, élégant, souple et naturel... sans omettre le geste choral palpitant des chanteurs de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assurent le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturalistes et spirituels.

La partition tel un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime Funeral Anthem. Pourtant Haendel au fond du gouffre ressuscite. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. Le Messie / The Messiah raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue. Dont la partition du Messie

exprime l'inflexible espoir, l'inaltérable foi en Dieu. Les textes des trois parties sont invitation à la méditation, dans la confrontation de ce qu'a réalisé le Christ.

à Versailles, Majesté et méditation du Messie par Jordi Savall

A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie. Le chef catalan en construit l'architecture méditative, telle la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Jordi Savall souligne la profondeur des textes qui citent et évoquent la grandeur morale du Christ sans le portraiturer directement mais l'exposent continument comme source d'admiration. Le chœur participe intensément à la suggestion et les solistes soulignent la nécessité de méditer cet exemple de vertu inflexible et de volonté tragique.

Passons sur les petites faiblesses de cette lecture globalement superlative (en réalité qui concernent 2 solistes éreintés). Le ténor **Nicholas Mulroy** plafonne ; voix fatigué et trop lisse, il n'empêche pas son médium d'être voilé, ce qui l'écarte d'une réelle brillance du timbre (en particulier dans la seconde partie où le ténor est le plus sollicité ; ses airs manifestent l'autorité belliqueuse divine ; le timbre est sans aucun éclat ; dommage). Même triste constat pour un **Damien Guillon** en deçà de ce que nous connaissons : voix faible et intensité comme justesse en fragilité. C'était pour le chanteur français, un soir sans âme ni éclat.

Par contre le chœur final de la partie centrale (II) « Allelujah » confirme l'excellente tenue des choristes ; aussi racés, exaltés, dramatiques mais sans épaisseur, détaillés, articulés que les chanteurs des Arts Flo : c'est

dire. Dans cette conclusion de la seconde partie,- la plus virtuose et éclatante, à la fois majestueuse et volontaire de Haendel (rappelant Zadok), le collectif choral se montre nerveux ; il confirme **l'excellente préparation de la Cappella Real de Catalunya** et une évidente intelligence haendélienne. Associé à l'orchestre et aux autres solistes, le chœur ainsi convaincant, demeure le pilier de cette lecture sur le vif. La vivacité de chaque pupitre renforce la clarté de la polyphonie (fugue finale), ainsi que le geste dramatique de chaque section chorale. Voici un chant habité, incarné : celui des fervents illuminés à la fin, et auparavant chœur des anges, des brebis égarées, chœur de haine, de violence, selon l'exhortation des solistes et les épisodes bibliques qu'ils évoquent ; la justesse expressive des choristes est indiscutable ; elle réussit à déployer le souffle spirituel et l'ardente aspiration dans l'espérance. Le chœur, la soprano, la basse associé au geste impétueux, éclatant mais nuancé de l'orchestre réalisent un sans faute.

La présence rayonnante, son angélisme pour le coup lui aussi, lumineux et sûr de **Rachel Redmond**, son émission naturelle, sa couleur tendre et déterminée, reste le second pilier de cette lecture ; son air de ferveur apaisé et accomplie, (d'après Job), « I know that my Redeemer... » qui ouvre les lumières de la Partie III – évoquant surtout la Résurrection, atteste de cette certitude de Haendel, ce miraculé terrassé, à jamais confirmé. La succession de ces deux séquences – chœur exultant, soprano en lévitation-, demeure très convaincant.

Même tenue exemplaire, autant dramatique qu'inspirée, du baryton **Matthias Winckhler** qui affirme tout autant une sureté naturelle, ronde et magnifiquement timbrée – expression du fervent touché par la grâce qu'il reçoit peu à peu (son dernier air solo avec trompette « the trumpet shall sound » rayonne littéralement, à la fois sobre, flexible, libre).



D'ailleurs, toute la troisième partie, confirmation du miracle de la Résurrection et de la défaite de la mort – grâce aux airs pour soprano, pour basse (avec trompette) et dans le duo ténor / alto, exprime la profondeur et l'activité de la méditation à laquelle Haendel nous invite : il a vu comme une révélation, – après sa guérison miraculeuse, Dieu dans le ciel dans une vision spectaculaire et éblouissante ; ce témoignage nous est offert à travers la musique, vivante, fragile, vibrante sous la direction très fraternelle de Jordi Savall. Magnifique lecture qui mérite bien cet enregistrement mémorable. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Redmond, Winckler, Capella Real de Catalunya... Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, Versailles déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.

Approfondir

visiter le site du baryton mozartien / haendélien :
<https://www.matthiaswinckler.de/en/oper>

celui de la soprano Rachel Redmond
<http://rachelredmondsoprano.com/fr/accueil/>

voir Rachel Redmond dans le Messie de Haendel,
autre production 2015 – Le Concert d'Anvers
/ Bart Van Reyn

https://www.youtube.com/watch?time_continue=834&v=xSWreIkLM3E&feature=emb_logo

CD événement, critique. DUMESNY : « haute-contre de Lully ». R Van Mechelen – A Nocte Temporis (1 cd alpha).



CD événement, critique. DUMESNY : « haute-contre de Lully ». R Van Mechelen – A Nocte Temporis (1 cd alpha). Et voici un programme admirable par ses défis et son originalité, parce qu'il engage aussi un chanteur devenu chef, et comme la contralto Natalie Stutzmann, créateur de son propre ensemble A nocte temporis : le haute contre flamand Reinoud van

Mechelen (né en 1987 à Leuven) : il vient d'être nommé artiste en résidence au festival laboratoire Musique et Mémoire dans les Vosges du Sud (chaque année en juillet, soit 3 années d'accompagnement artistique exemplaire à suivre absolument à partir de juillet 2020).

On se souvient de ses débuts chez William Christie à l'époque

du Jardin des Voix, puis de ses prises de rôles plus ou moins heureuses chez Rameau, Charpentier et autres compositeurs des premier et second Baroque Français. Aujourd'hui les défis et essais d'hier ont évolué et avec l'expérience, une claire détermination et la conscience d'un répertoire se sont affirmés, dans la maîtrise plus réaliste des moyens artistiques. Il revient au chanteur chef d'avoir identifié l'itinéraire d'un chanteur de premier plan, à l'époque de Lully, quand ce dernier perfectionna l'opéra français au XVII^e pour la Cour de Louis XIV. Ses rôles sont d'autant plus intéressants qu'ils illustrent aussi la dernière manière de Lully dans le genre lyrique français.

Portrait d'un cuisinier devenu le ténor favori de Lully

Né circa 1635 à Montauban, **Louis Gaulard Dumesny**, meurt quand meurt le Roi Soleil (entre 1702 et 1715) selon le texte de la notice dont la rédaction contient de nombreuses confusions voire incohérences (seule faiblesse de ce disque en tout points exemplaires).

D'abord cuisinier (chez l'intendant Foucault), Dumesny, chanteur (haute-contre / ténor), est recruté par Lully dès 1675 : il chante dans les chœurs de Thésée (1675), Atys (1676), surtout Isis (1677, partition sublime récemment ressuscitée et réévaluée dans laquelle il incarne de petits rôles : Triton, un nymphe / l'auditeur en pourra écouter l'ouverture ici) ; il chante ensuite Alphée dans Proserpine (1680) : quadra, le chanteur perce l'affiche alors, succédant dans les premiers rôles à Bernard Clédière (parti à la retraite en 1682).

Dumesny crée les rôles titres des 6 derniers opéras de Lully : Persée (1682), Phaéton (1683), Amadis (1684), Roland (1685), Renaud dans Armide (1686) et Acis et Galatée (1686). Devenu le ténor héroïque emblématique de l'opéra lullyste des années 1680, le chanteur vedette après la mort du Surintendant, chante dans les opéras de la nouvelle génération : Alcide de Marais, Jason dans Médée de Charpentier, Apollon dans Issé de Destouches, Octavio dans l'Europe Galante de Campra.

**Dumesny, le chanteur qui chantait
faux
et s'enivrait au champagne
pour suivre le rythme et honorer
ses emplois...**

Dumesny doit son succès à sa voix évidemment (aucune précision convaincante sur sa tessiture exacte dans le texte cité, sinon « haute-taille vers haute-contre » / ou plutôt haute-taille, c'est à dire ténor léger – quoique dans dans le cas de Dumesny, les aigus restaient « très parcimonieux » / quoique il semble que « sa tessiture semble avoir monté avec le temps ») ; à ses dons d'acteurs, sa physionomie séduisante (grand, d'un « beau brun, bien fait »)... de quoi susciter tous les fantasmes. Il faut néanmoins nuancer tout cela car le

diapason de l'époque était d'un ton plus bas ; surtout, le goût de la Cour de Louis XIV privilégiait toujours les tessitures graves.

Seule réserve, – comble pour un chanteur : Dumesny chantait faux, ne sachant pas son solfège, apprenant pour chaque production, chaque rôle, note par note ; c'est à dire par coeur. Pourquoi pas !

Aujourd'hui, le contre-ténor Reinoud van Mechelen affirme une toute autre musicalité ; une détermination même qui donne de la valeur à cette résurrection d'une personnalité musicale propre aux opéras de Lully dans la décennie 1680. Pourtant le programme laisse surtout la place aux musiques post-lullystes, celle de Colasse, Marais, Charpentier, Destouches, Campra...

La longévité de l'artiste, sa constance restent délicates ; dans les années 1690, Dumesny n'y échappe pas : alcoolique, il devient gros ; d'humeur de plus inconstante, il rate de nombreux emplois, « ayant l'air d'un manant à la ville ». En outre, les frasques de sa vie personnelle alimentent la chronique « people » de l'époque : cleptomane, il détrousse les artistes femmes de la troupe de l'Académie royale ; et ses relations passionnelles avec Marie Le Rochois (favorite de Lully) ou de La Maupin occupent les esprits parisiens, toujours voraces à relayer un scandale.



Non obstant ces petits déboires bien humains, Dumesny éblouit ses prises de rôles pendant plus de 20 ans, ayant débuté sa carrière à l'opéra à un âge avancé (40 ans). Le ténor léger devait avoir un chant souple et tendu à la fois, capable d'un « lyrisme élégiaque et de pages dramatiques », conférant à ses personnages, une profondeur et un trouble certainement captivant, ce dès « Persée » en 1675. Voilà un premier pas vers une caractérisation plus juste des chanteurs français à l'époque de Lully. A quand dans la foulée, un autre opus dédié au plus grand ténor léger lui aussi (haute taille ou haute

contre ?) du siècle suivant, Jélyote, vedette des opéras de Rameau ? On rêve aussi d'un programme tout autant défendu et engagé, maîtrisant l'articulation et la projection de la langue de Racine. Car selon l'analyse légitime de Bill Christie (entre autres), – clairvoyance visionnaire et malheureusement toujours polémique actuellement, le baroque français c'est surtout la maîtrise d'un chant français continument ...intelligible. A travers ce programme passionnant, Reinoud Van Mechelen ressuscite le profil d'un ténor lullyste aux défis lyriques d'une indiscutable valeur. Par ses choix de répertoire, la collection des airs d'opéras réunis, le programme est magistral. C'est donc un **CLIC de CLASSIQUENEWS pour décembre 2019.**

VIDEO

https://youtu.be/b5nR_70GtnY

CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

✖ CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi **Damien Guillon** ou encore **Matthias Winckhler**... sans omettre le test choral palpitant de la **Capella Reial de Catalunya**. Le **Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assure le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturelles ou mystiques.

La partition telle un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime *Funeral Anthem*. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. *Le Messie / The*

Messiah raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue.



A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie, comme la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livre de classiquenews. CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.

CD événement, annonce. **HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

**CD événement, critique.
RAVEL, ATTAHIR. ONL,
Alexandre Bloch (1 cd Alpha,
2018)**

CD événement, critique. RAVEL, ATTAHIR. ONL, Alexandre Bloch (1 cd Alpha, 2018). Après un remarquable double coffret dévoilant [l'opéra de jeunesse de Bizet \(Les Pêcheurs de perles](#) où s'affirment les affinités lyriques de l'Orchestre National de Lille), après [un récent album Chausson](#), tout autant passionnant, et orchestralement ciselé,... l'orientation du nouveau

programme confirme ici l'excellence symphonique de la phalange lilloise, apte à relever tous les défis donc, précisément ravéliens, comme en terme de création contemporaine (Attahir)... Dès le début, **La Valse** tourbillonne dès les premiers à coups aux contrebasses auxquels répondent la pétillance sombre des bassons puis tout l'orchestre qui scintille de mille nuances instrumentales, sur le rythme souple, en bascule de cette valse de plus en plus endiablée. La suavité rayonnante des clarinettes redoublent de volupté face à l'ivresse envoûtante des cordes ; mais très vite l'implosion menace l'équilibre dans la véhémence chaloupée ; la toupie se transforme en sirène hurlante, faisant de la pièce de Ravel, un sommet de construction qui se déconstruit progressivement sous l'effet de l'urgence de son rythme. On pense d'un bout à l'autre du pomèe précédent de cet autre orchestrateur miraculeux, Paul Dukas, et son Apprenti Sorcier où le chant orchestral affirme une narrativité incandescente puis dit une même explosion formelle, dans la surenchère incontrôlable des textures sonores.



L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch
expriment la richesse poétique de La Valse et de la Rapsodie...

Magies ravéliennes

La Rapsodie espagnole (1907-1908) est le premier accomplissement orchestral de Ravel. celui qui saisit le milieu musical français (parisien) et qui allait déboucher ensuite sur l'apothéose de Daphnis et Chloé (1912). Le raffinement scintillant de l'écriture, l'intelligence de la conception dramatique et architecturale, la sensibilité des couleurs et l'instinct des timbres disent le génie de Ravel. Sous le geste à la fois ample, oxygéné mais précis et ciselé d'Alexandre Bloch, Ravel sonne non pas impressionniste comme on ne cesse de le déclarer, mais fauve. Une appréciation plus juste car l'auteur de Miroirs ou de Gaspard de la nuit et bientôt de Daphnis, y affirme un goût de la couleur, une vision juste et fulgurante qui le rapproche des sensuels et poétiques Vlaminck, Van Dongen, Matisse, Derain...

Le Prélude à la nuit et ses 4 notes descendantes enivrantes est énoncé comme un songe lointain, dans une morne volupté fatiguée mais toujours opalescente ; dans **Malaguena**, danse codifiée de Malaga, même suprême retenue, distanciée mais caressante et très finement élucidée, où les deux amants certainement, se calculent, s'envisagent avec cette pudeur élégantissime, caractères propres à Ravel (tact du hautbois), que Alexandre Bloch exprime avec une souplesse jubilatoire. La plus difficile des quatre pièces demeure le climat nocturne lui aussi, de cette **Habanera** qui atteint au sublime dans le panthéon poétique ravélien, : il s'agit de réactiver un

souvenir personnel, provenant de la mère ; Ravel s'y montre plus andalou que les espagnols ; plus évanescents, fugitif et racé que les plus fiers des hidalgos (même Falla reconnut l'hispanité viscérale d'un Ravel touché par la grâce dans son premier essai orchestral) ; félin et sensuel en diable, Alexandre Bloch dirige comme un peintre... par touches qui s'enlacent naturellement, dans la volupté jusqu'à l'évaporation finale.



Enfin **Feria** déploie la magie de son défilé de timbres à la furieuse et impérieuse exaltation, entre solennité et joie méditerranéenne ; entre pudeur rentrée et poétique, et déclaration lascive, le chef du National de Lille déploie des trésors d'œillades suggestives, d'une infinie et irrésistible séduction. Laquelle s'exprime dans un fracas sonore des plus exaltés, mais ô combien caractérisé grâce à la généreuse précision du chef. Alexandre Bloch déclare sa flamme au génie ravélien dont on soupçonne qu'il stimule continument la maîtrise du maestro.

Aux côtés de cette révélation ravélienne, le cd fixe la création par l'orchestre et le chef du Concerto pour serpent et orchestre de Benjamin Attahir, alors en janvier 2018, compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille. Nous renvoyons le lecteur à la critique de la création à laquelle assistait classiquenews :

« Le Concerto est en réalité la 2^e pièce d'un cycle en cours de 5 sections, récapitulant les 5 appels à la prière de l'ordinaire musulman. Cette 2^e étape correspond à la prière du midi. Si au cours de la passionnante rencontre préliminaire au concert où le compositeur et son interprète / créateur (Patrick Wibart) dialoguent et présentent leur travail, Benjamin Attahir s'est dit très intéressé par le timbre (proche du cor et du trombone) et par la vocalité naturelle du Serpent, il s'est surtout montré soucieux de la structure et de l'architecture dramatique d'une pièce de plus de 20 mn qui nous aura séduit par son plan ambitieux, son souci des

contrastes, des ruptures de caractères, sa recherche constante de couleurs. A cela s'ajoute aussi une démarche particulière pour la spatialisation : 2 cors étant placés au niveau du balcon principal, permettant dans la dernière partie de l'oeuvre – la plus convaincante, des effets d'échos et de réponses entre le chant puissant et feutré du serpent soliste situé sur la scène, et les deux cuivres placés de part et d'autres de la galerie ; leurs résonances mêlées, décalées, dialoguées recréent l'impression de vagues sonores enveloppantes quand les appels à la prière se multiplient dans l'espace urbain. »

LIRE l'intégralité du compte rendu critique du 26 janvier 2018 :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Approfondir

LIRE notre annonce du Concerto pour serpent de B Attahir par l'Orchestre national de Lille :

<https://www.classiquenews.com/a-lille-le-concerto-pour-serpent-de-benjamin-attahir/>

LIRE notre compte rendu critique du concert de la création Concerto pour serpent de Benjamin Attahir, le 26 janvier 2018

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Précédents articles critiques dédiés à l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH :



CD événement, critique. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018). Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois mortifère et

lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un médium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

CD événement, ANNONCE. BIZET : Les Pêcheurs de perles /  ONL, Alexandre Bloch (2 cd Pentatone). En mai 2017, l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch son directeur musical, choisissait de ressusciter l'opéra de jeunesse de Bizet, les **Pêcheurs de perles (1863)**. Un sommet lyrique plus abouti et cohérent qu'on

ne le dit, le maillon essentiel avant *Carmen* (créée 12 ans plus tard), pour comprendre ce goût de la caractérisation individuelle, des atmosphères (orientalisantes, proches de [Lakmé de Léo Delibes plus tardif, créé en 1883](#)), ce génie du drame qui sans emphase et tout en subtilité dépeint des êtres d'exception comme les deux amoureux Nadir et Leila, finalement sauvé par le rival du premier, Zurga... Pour l'orchestre, c'est un défi dans l'expression des nombreux paysages sonores ; pour les chanteurs, – tous de la nouvelle génération du chant français dont surtout les indiscutables **Cyrille Dubois** et **Julie Fuchs** (Nadir et Leila), un défi sur le plan de la diction romantique française ; pour le chef, même travail de ciselure détaillée comme de cohérence du plateau